



# L'INFO SUD

## ENQUÊTE : LA SANTÉ ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL À LA CEHDF

### PARTIE 3

#### LE TEMPS DE TRAVAIL ET LES DEPASSEMENTS D'HORAIRE A LA CEHDF DES FONCTIONS SUPPORTS

**Une organisation pensée, calculée et déployée par nos dirigeants !**

L'organisation du temps de travail telle que pensée et déployée par nos dirigeants en CEHDF est un sujet qui en plus d'être très problématique est très dense. C'est pourquoi dans la restitution de ce thème de l'enquête APSYS nous le traiterons en deux temps : les fonctions supports et dans une prochaine communication, les fonctions commerciales.

C'est un résultat qui ne surprendra personne, sauf peut-être un certain « niveau de hiérarchie » qui est toujours dans un déni total d'une surcharge de travail, volontairement pensée, calculée et organisée par ce même « niveau de hiérarchie ». Le dépassement est devenu banalité, à tel point que celles et ceux qui essaient de partir à l'heure finissent par être stigmatisés et se sentent coupables.

Le diagnostic, mille fois répété dans toutes les instances, se vérifie concrètement ici. Faire toujours plus en étant de moins en moins nombreux, combien de temps cela va encore durer, combien de temps va-t-on encore tolérer cette injustice ?

La charge de travail supportée est telle que les salariés ont du mal à y arriver et finissent par avoir le sentiment de ne pas être à la hauteur. Chaque réorganisation aggrave toujours un peu plus la situation des salariés. Il ne faut surtout pas se laisser entraîner dans cette spirale « du toujours plus » qui a forcément ses limites, entre autres : la capacité de résistance physique et mentale des salariés. Pour te convaincre de l'aspect destructeur de cette organisation du travail, voir les liens en bas de nos communications :

[les symptômes sur la santé des salariés de la CEHDF en lien avec le travail et le burn-out](#)  
[La perception de la charge de travail, qu'en pensent les salariés des Hauts De France](#)

#### Le travail au-delà de la durée théorique

94% des salariés travaillent au-delà de la durée théorique quotidienne.

##### Je travaille au-delà de la durée théorique quotidienne :

- Tous les jours 17%
- Plusieurs fois par semaine 46%
- Plusieurs fois par mois 20%
- Quelquefois par an 11%
- Jamais 6%

47% des salariés font des heures supplémentaires, non payées et non récupérées.

Je travaille tout en ayant débadgé :

- Tous les jours 7%
- Plusieurs fois par semaine 11%
- Plusieurs fois par mois 13%
- Quelquefois par an 17%
- Jamais 53%

La majorité des salariés l'expliquent par une inadéquation des moyens et des objectifs.

### **Les explications du travail au-delà de la durée théorique :**

- La quantité de travail à réaliser 75%
- Des pics d'activité récurrents 46%
  - Soucis de qualité 44%
  - Les permanences 33%
- La complexité du travail à réaliser 27%
  - Des pics d'activité exceptionnels 22%
  - Confort de travail (concentration) 20%
  - Des contraintes de transport 19%
  - Une sollicitation de mon N+1 17%
  - Choix d'organisation personnelle 16%

### **Le travail au-delà de la durée théorique : pourquoi ?**

La plus grande partie de ces heures est consacrée au traitement des dossiers, traitement des mails/messagerie. Viennent ensuite les permanences, les échanges clients, le suivi de tableaux et tâches en lien avec le fonctionnement du service.

22% des salariés sont contraints de dépasser leurs horaires de travail pour traiter l'activité des collègues, ce qui contribue à renforcer le sentiment de débordement et démontre le manque d'effectif chronique dans les sites administratifs.

### **Le travail au-delà de la durée théorique : combien de temps ?**

63% des salariés dépassent leur durée théorique de travail quotidien plusieurs fois par semaine, 11% la dépassent de 30 à moins de 60 minutes, 14% de 60 à moins de 90 minutes.

La majorité des salariés concernés par un dépassement quotidien plusieurs fois par semaine réalisent entre 20 et 120 minutes au-delà de la durée théorique. Un quart des répondants réalise entre 120 et 150 minutes par semaine, 14% entre 180 à 210 minutes.

**Les impacts de ces dépassements d'horaires induit par la charge de travail sur la santé des salariés des fonctions supports**



L'impact sur la santé des fonctions support reste à des niveaux inacceptables et très dangereux.

Au cours des 3 derniers mois (à la date du questionnaire), les symptômes suivants en lien avec le travail ont été ressentis.

- Fatigue persistante : 12,4%
- Douleurs physiques : 6,3%
- Troubles du sommeil : 5,9%
- Migraines/maux de tête : 3,6%
- Difficulté de concentration : 15,2%
- Anxiété, angoisse avec manifestation physique : 3%
  - Troubles de l'alimentation : 0,7%
  - Peur de venir travailler : 0,1%
  - Apparition d'addiction : 0,8%
  - Prise de médicaments : 0,9%
  - Idées noires, suicidaires : 0,5%
  - Crise de larmes ou de nerfs : 0,8%
- Comportements violents et agressifs : 0,5%

- Burn-out 3 dimensions : 9%
- Burn-out élevé sur 2 dimensions : 13%
- Burn-out élevé dimension « accomplissement personnel » : 29%
- Burn-out élevé dimension « épuisement professionnel » : 2%
  - Burn-out élevé dimension « dépersonnalisation » : 2%
  - Burn-out modéré 3 dimensions : 3%
  - Absence de burn-out : 16%

Il faut se poser la question de savoir à quoi sert cette course à la performance organisée par les directions ? Jusqu'où irons-nous ? Allons-nous sacrifier notre vie de famille, notre santé, notre vie à ce système destructeur ?

**Tous ensemble, nous devons et nous pouvons stopper cet engrenage infernal où les salariés travaillent de plus en plus avec de moins en moins de reconnaissance alors que seules les directions empochent les fruits d'un travail qui n'est pas le leur.**

\*Ces chiffres sont basés sur la proportion des salariés ayant répondu à l'enquête